

mes remontrances, pour prévenir de bonne heure les fâcheuses suites que peut avoir une entreprise qu'on n'auroit pas attendue de la magnanimité & générosité de V. M. ; de même que je n'échapperai aucune occasion de leur donner des marques de l'estime que je fais de son amitié, comme de celle avec laquelle je suis constamment &c. Petersbourg le 8. Mars 1741.

» Cette Lettre, dit la Reine de Hongrie & dans celle qu'elle a écrite à son Ministre, suffit & pour faire voir l'insubstance des bruits qu'a & fait courir le Roi de Prusse, & pour convaincre de plus en plus toute l'Europe, qu'il se & croit tout permis pour Nous nuire & au Duc & notre Epoux. »

On sçait que la Lettre de la Régente de Russie n'a pas été conçûe ni écrite, sans que le Comte de Munnich y eut part, cependant nous ferons voir à l'Article du Nord, ce que ce Seigneur a soutenu depuis contre les interêts de la Reine, & le prétexte qu'il a pris pour se démettre de ses Emplois.

II. *Francfort.* Les difficultés qui subsistent encore touchant le Vicariat du *Rhin*, doivent être bientôt entièrement levées par un expédient, qui, comme on le croit, ne mécontentera personne, & conservera cependant à la Maison Palatine du *Rhin* ce qui lui est donné par la Convention de 1724., dont on a fait mention dans ces Mémoires. Quant au congrés que les Princes de l'Empire ont résolu de tenir pendant la durée de la Diette d'Élection d'un Empereur, il est autant que certain qu'il aura lieu à *Offenbach*. Mais cette Diette d'Élection, on peut avancer ici qu'elle n'est pas sur le point d'être tenuë, que plutôt elle est remise, à un autre tems, &